

Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 20 (2005)

Heft: 10

Artikel: Libraries succes stories database

Autor: Mincio, Danielle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Libraries Success Stories Database

Danielle Mincio

Rédactrice d'Arbido pour la BBS
Responsable du projet base de données pour l'IFLA
BCU/Lausanne



C

Contexte

Avec le développement des technologies de l'information, les bibliothèques sont devenues un pivot central de la Société de l'Information.

Trop souvent, dans le grand public, elles sont assimilées à un lieu où l'on peut emprunter ou consulter des livres gratuitement ou moyennant une contribution symbolique. Pour certains, elles sont appelées à disparaître puisqu'un jour prochain, on trouvera tout sur Internet.

Pourtant, en une décennie à peine, celles-ci sont devenues le point d'accès à l'information et au savoir pour tous sur quelque support que ce soit.

En effet, chaque particulier n'a pas les moyens, même dans les pays développés, de posséder une connexion personnelle à Internet ni d'acquérir tous les équipements nécessaires à la lecture ou au téléchargement des données.

Au-delà de l'offre de documents imprimés, les bibliothèques, qu'elles soient universitaires ou publiques, donnent accès à une foule de documents sur différents supports (parchemins, cédérom, DVD, cassettes audio et VHS, disquettes, documents électroniques en ligne, etc.) concernant l'ensemble des domaines du savoir.

Fonction de leur spécificité, elles offrent à leurs utilisateurs une série de service que le moteur de recherche Google ne peut remplacer.

Par le savoir-faire de leur personnel, elles permettent aux lecteurs de gagner un temps précieux dans la recherche documentaire en lui évitant de se noyer dans la masse de références non pertinentes et non certifiées qu'offrent les moteurs de recherche commerciaux et non spécialisés. Ces recherches peuvent parfois avoir un caractère vital en cas de catastrophe climatique ou sanitaire.

Un des enjeux du XXI^e siècle au niveau mondial est l'organisation de la Société de l'Information pour éviter la création d'un

monde à deux vitesses. Dans ce but, l'UIT et l'ONU ont mis sur pied le Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI) (<http://www.itu.int/wsisi/>) où les bibliothèques ont été présentes dès le processus d'élaboration par le biais de leur organisation internationale, l'IFLA (International Federation of Library Association, <http://www.ifla.org>).

Pourquoi cette base de données?

Dans le cadre de son action au SMSI et pour asseoir la pérennité des bibliothèques dans le monde, l'IFLA crée une base de données montrant les apports des bibliothèques à la société dans son ensemble et partout dans le monde.

Les objectifs de la Déclaration de principe et du Plan d'action du SMSI tiennent compte du rôle des bibliothèques dans la société. Toutefois pour que les actions deviennent réalité et continuent d'exister, il faut mieux les faire connaître.

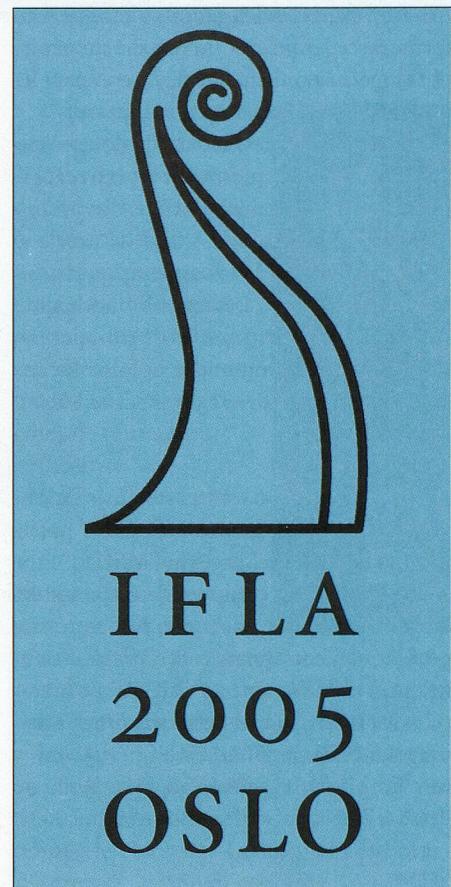
Les gouvernements et les entreprises privées, qui ont des moyens financiers à disposition pour la mise en place de la Société de l'Information, en connaissant les réalisations et les services offerts par les bibliothèques pour rendre accessible à tous l'information et le savoir, se rendront compte des services existants à développer.

Que contient-elle?

Les réalisations et les projets en cours des bibliothèques du monde entier dans les domaines suivants:

- Les bibliothèques comme point d'accès à l'information et au savoir
- Les bibliothèques comme centre de formation aux TIC
- Les bibliothèques comme lieu de formation continue
- Les bibliothèques répondant à des besoins spécifiques
- Les bibliothèques comme lieu de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel

Cette base de données n'est pas réservée aux réalisations d'institutions individuelles. La force des bibliothèques dans le monde est de travailler en réseau que ce soit au niveau local, régional, national et international. Vous y trouverez, dans les domaines précités, tous les projets et les réalisations en cours dans le cadre d'un réseau et dans le cadre de la coopération entre pays avancés et pays moins avancés.



A qui s'adresse-t-elle?

- A tout le monde, elle permet de trouver les bibliothèques dans sa région ou les portails répondant au mieux aux besoins documentaires ou de formation que l'on peut avoir à un moment donné.
- Aux hommes politiques et aux décideurs impliqués dans l'implantation de la Société de l'Information, qui y trouveront les structures et les projets utiles à la réalisation et à la concrétisation des objectifs du SMSI sans qu'il soit besoin de créer de nouvelles structures ex nihilo. Continuer à développer des institutions existantes et soutenir des projets de coopération régionale ou internationale en les finançant de manière suffisante revient moins cher que créer de nouveaux centres.
- Aux bibliothécaires qui pourront ainsi mieux réaliser leurs projets en les raccrochant à des projets en cours et en développant le travail en réseau dans un soucis d'efficacité et de pertinence documentaire.

A qui sera-t-elle présentée officiellement et à qui servira-t-elle?

Elle sera présentée aux délégations nationales du SMSI dans le cadre de la Pré-conférence de l'IFLA au sommet de Tunis

qui se tiendra à la Bibliothèque d'Alexandrie (Egypte) les 10 et 11 novembre.

Dans le cadre de la seconde phase du sommet à Tunis (16–18 novembre), elle sera distribuée à toutes les délégations officielles sous forme de cédérom avec un résumé sur papier personnalisé pour chaque pays reprenant les projets réalisés dans ou par leur pays.

Après le sommet, la base de donnée deviendra un outil permanent pour l'IFLA pour mettre en valeur l'utilité des bibliothèques dans les sociétés du XXI^e siècle et offrir, par le biais de la coopération des bibliothèques et des réseaux de bibliothèques entre eux, l'opportunité de développer des projets, tenant compte des besoins locaux spécifiques, dans des régions actuellement mal desservies.

Qui la réalise et la met à jour?

La base de données a été créée par le groupe de l'IFLA chargé du SMSI.

Ce groupe est composé de responsables de l'IFLA (son président élu, son secrétaire général, son coordinateur des affaires scientifiques) et de l'équipe du SLIR (Swiss Librarians for International Relations, <http://www.unige.ch/biblio/ses/IFLA/index.html>) qui a mis sur pied la Conférence préparatoire au SMSI à l'ONU à Genève en novembre 2003.

Les données sont fournies par les membres de l'IFLA suite aux appels à contribution lancés depuis son site (<http://www.ifla.org/III/wsits.html>), via ses différentes listes de discussion et par la présentation de la base à Oslo.

Ces données sont vérifiées et validées par le groupe avant d'être rendues accessibles en ligne. Geneviève Clavel de la Bibliothèque nationale à Berne et Matthias Müller de la Bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes Internationales à Genève sont membres du groupe de travail en Suisse.

Quelle structure?

Nous avons résolument opté pour une structure claire et simple.

En raison du délai court pour réaliser une base bien fournie avant le sommet de Tunis en novembre 2005, nous avons opté pour l'anglais en ce qui concerne l'indexation tandis que pour la description des projets, dans un soucis de multiculturalisme, nous avons laissé libre le choix de la langue de description pour autant qu'elle soit en caractères romains.

Après le sommet de Tunis, des versions pourront être produites dans les différentes langues officielles de l'IFLA (français, espagnol, allemand, russe, chinois) pour autant

que les membres de ces différentes communautés linguistiques puissent participer aux travaux de traduction soit sous forme de bénévolat soit sous forme d'apport financier pour réaliser les traductions utiles.

Les éléments d'indexation apparaissant dans l'écran de recherche appartiennent au vocabulaire courant des personnes concernées qu'il s'agisse du grand public (zones: Project category, Target population, Country, Continent, Partners, Funding), des bibliothécaires (Field) ou des membres des délégations officielles au SMSI (zones: WSIS Category et WSIS Subcategory).

Pour le champ Field, nous avons repris la terminologie de l'IFLA pour désigner les différents aspects de la profession (<http://www.ifla.org/act-serv.htm#Sections>), tandis que pour les champs WSIS category et subcategory, nous avons repris les termes utilisés en anglais dans la base du sommet (<http://www.itu.int/wsits/stocktaking/scripts/search.asp>). Toujours pour rester en phase avec le sommet, la terminologie pour les pays est celle adoptée par les Nations Unies.

Pour les zones de recherche, ne possédant pas de menu déroulant, un document en ligne permettra au visiteur de choisir le terme qui l'intéresse sauf pour les zones partners, funding et project managers qui offrent plutôt la recherche pour voir si une ONG ou une entreprise donnée soutient ou non un projet, ou si telle ou telle personne connue dans le milieu professionnel s'est investie dans un projet.

Si la base de données devient pérenne après le sommet de Tunis comme c'est l'objectif de ses créateurs, la possibilité d'introduire le feuilletage de la base entière devra être envisagée.

La fiche de détail ou de description du projet est claire, illustrée et peut facilement être imprimée pour qui veut se constituer une fiche documentaire.

La base devant être accessible sur tout type d'ordinateur même ancien, les écrans ont été formatés en ce sens.

L'utilisation de FileMaker permet de gérer les données avec souplesse et d'offrir un accès immédiat après validation.

Le soutien du CI de l'Unil et son savoir-faire de haut niveau ont permis à cette base de données de voir le jour très rapidement. ■

contact:

E-mail: danielle.mincio@bcu.unil.ch

Anzeige

Sie planen die neue Bibliothek – Ihre Liebe gilt den Medien

Unser Fach ist die Einrichtung,
basierend auf langjähriger Erfahrung und
grosser Auswahl.

Wir beraten Sie fachmännisch und setzen
Ihre Wünsche um.

Kennen Sie unsere Checkliste?

erba

ERBA AG, Bibliothekseinrichtungen
Bahnhofstrasse 33, 8703 Erlenbach
Tel. 01 912 00 70, Fax 01 911 04 96
E-Mail: info@erba-ag.ch

4846

